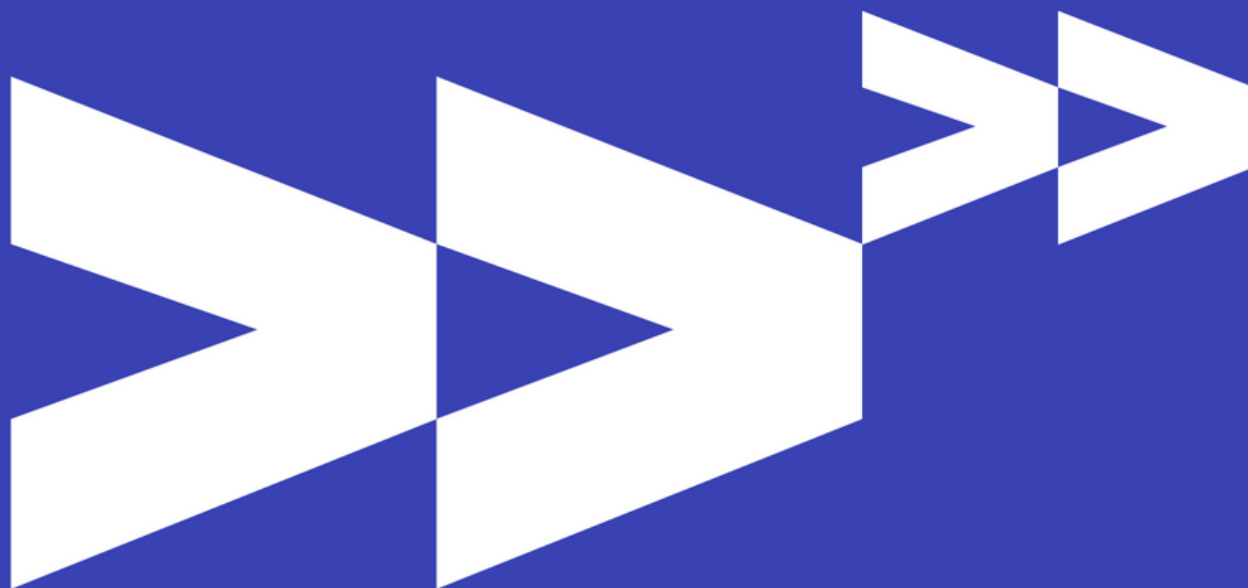


LA VITRINE DES SAVOIRS



BILAN DE LA DEUXIÈME ÉDITION DE LA VITRINE DES SAVOIRS



Ce document a été préparé par l'Acfas à la suite de la deuxième édition de la Vitrine des savoirs, qui a eu lieu le 23 février et le 3 mars 2022 en format virtuel. Cet événement, organisé par le Réseau des Acfas régionales en collaboration avec ses partenaires, a permis de tenir des discussions au sujet des conditions d'exercice de la recherche en français et de l'importance de celle-ci en contexte minoritaire. Il avait également pour but de mettre en évidence ces recherches, leur qualité et leur pertinence, ainsi que de créer des réseaux pancanadiens de chercheur-se-s francophones.

Nous remercions les partenaires principaux de l'événement : Patrimoine canadien et les Instituts de recherche en santé du Canada.

Nous remercions également les partenaires avec qui nous avons coorganisé des panels de l'événement : l'Université d'Ottawa, le Collège des Chaires de recherche sur le monde francophone de l'Université d'Ottawa, le Centre de recherche en civilisation canadienne-française de l'Université d'Ottawa et l'Association des collèges et universités de la francophonie canadienne.

Pour en savoir plus sur le Réseau des Acfas régionales :
<https://www.acfas.ca/communaute/acfas-regionales-provinciales>

Pour en savoir plus sur la Vitrine des savoirs :
<https://www.acfas.ca/evenements/vitrinedessavoirs>

Rédaction : Sarah Dickson

Mise en page : Sarah Dickson et Nicol Garzon

Acfas, 2022

PANEL D'OUVERTURE

LE DÉVELOPPEMENT DES CAPACITÉS DE RECHERCHE DES UNIVERSITÉS DE TAILLE HUMAINE

INTERVENANT-E-S :

Mots d'ouverture :

- Sophie Montreuil, directrice générale de l'Acfas;
- Lynn Brouillette, présidente-directrice générale de l'Association des collèges et universités de la francophonie canadienne (ACUFC).

Animation :

- Jean-Benoît Nadeau, auteur et chroniqueur linguistique au magazine L'actualité.

Panélistes :

- Francis LeBlanc, vice-recteur adjoint à la recherche et doyen de la Faculté des études supérieures et de la recherche de l'Université de Moncton;
- Louis Imbeau, doyen à la recherche et à la création à l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue;
- Valérie Lalonde, directrice des services du Bureau de la recherche de l'Université Sainte-Anne;
- Paulin Mulatris, vice-recteur aux études et à la recherche à l'Université de l'Ontario français.

Commentateur :

- Martin Normand, directeur de la recherche stratégique et des relations internationales à l'ACUFC.

Panel présenté en partenariat avec l'ACUFC.

PRINCIPAUX ENJEUX ABORDÉS DURANT LE PANEL:

Ces universités diffèrent en termes de structures de recherche et d'évolution. Cependant, ce sont toutes des institutions de « taille humaine » avec des obstacles et avantages semblables.

- Premièrement, elles misent sur leurs forces. Parmi celles-ci, celle qui est ressortie le plus est l'ancrage dans le territoire, ou la proximité avec les acteurs de leur milieu. Ces institutions visent à répondre aux intérêts et besoins particuliers :
 - De leurs professeur-e-s;
 - De leurs étudiant-e-s;
 - De leur communauté (sociale, industrielle, universitaire, scientifique).

- Deuxièmement, ces universités privilégient les partenariats afin de maximiser leurs ressources limitées et de satisfaire les besoins des acteurs évoqués ci-dessus. Les bureaux de recherche jouent un rôle incontournable dans l'établissement et le maintien de ces partenariats. Ceux-ci ont comme résultats d'encourager la mobilité étudiante et le partage des connaissances entre disciplines.
- En tenant compte des besoins de leurs universités, les panélistes ont soulevé les obstacles suivants auxquels ils et elles font face :
 - Leur établissement manque de soutien;
 - Il est difficile de trouver des équipes de recherche où les membres travaillent de façon bilingue;
 - Leurs corps administratifs réduits ne peuvent répondre à tous les besoins de leurs professeur-e-s;
 - Ils et elles aimeraient une plus grande reconnaissance de leur contexte universitaire distinct dans les évaluations des conseils subventionnaires fédéraux;
 - C'est un défi d'attirer et de soutenir des professeur-e-s et des étudiant-e-s de l'international.

Les panélistes ont finalement souligné l'excellence de la recherche menée au sein de leur établissement, et ont conclu que les universités de taille humaine sont des institutions importantes au Canada.

PRÉSENTATIONS SPRINTS DE LA RELÈVE EN RECHERCHE

Soulignant l'importance de soutenir la relève en recherche d'expression française, la deuxième édition des Présentations sprints a invité des étudiant-e-s d'à travers le Canada à présenter leurs recherches dans un format vulgarisé. Les étudiant-e-s de tous les niveaux, du premier cycle au doctorat, ont eu l'occasion non seulement de partager leurs travaux avec un public interdisciplinaire, mais aussi d'entendre des commentaires constructifs de la part des quatre membres du jury et de faire la connaissance d'autres étudiant-e-s d'expression française.

Dix personnes ont relevé le défi, avec des présentations sur des sujets allant des sciences sociales à la génétique et au journalisme. Les participant-e-s provenaient du Campus Saint-Jean (Université de l'Alberta), de l'Université du Manitoba, l'Université de Montréal, l'Université d'Ottawa, l'Université de Moncton, l'Université de Sherbrooke ainsi que de l'Université de la Saskatchewan. L'événement a mis en évidence la capacité et la volonté de la relève à mener et partager des recherches en français.

Le gagnant fut Kevin Prada, étudiant du premier cycle spécialisé en psychologie à l'Université du Manitoba.

Membres du jury :

- Ibrahima Diallo, professeur titulaire à l'Université de Saint-Boniface au Manitoba, au sein du Département de sciences expérimentales;
- Carlo Lavoie, professeur agrégé de français langue seconde, culture et littérature acadiennes et québécoises à la University of Prince Edward Island et vice-président de l'Acfas-Acadie;
- Rebecca Lazarenko, doctorante au Département d'histoire de l'Université York et représentante étudiante de l'Acfas-Toronto;
- Amy Vachon-Chabot, gestionnaire - stratégies politiques et liaison gouvernementale, pour l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA).

Animation :

Jeffrey Klassen, président et co-fondateur du Collectif d'études partenariales de la Fransaskoisie (CEPF), et chargé de cours au Département de linguistique de la University of Saskatchewan

Organisation :

Nicol Gazon, agente de projet à temps partiel, Acfas

Créatrices du concept :

Sarah Dickson et Nicol Garzon, étudiantes au Campus Saint-Jean de l'Université de l'Alberta

Présentations :

Des nôtres : une analyse des besoins des personnes LGBTQ2S d'expression française du Manitoba

Kevin Prada, étudiant au baccalauréat en psychologie à la University of Manitoba

- Une première dans l'Ouest canadien, menée sous l'impulsion du Collectif LGBTQ* du Manitoba, cette étude a sondé les expériences et les besoins des personnes LGBTQ2S d'expression française au Manitoba, relatifs à leurs perceptions de discrimination, de connectivité sociale, et de soutiens psychologiques. Empruntant le cadre théorique de l'intersectionnalité, l'impact de cette dualité minoritaire – ethnolinguistique et sexuelle – a été exploré. Cette étude communautaire et quantitative a été menée au moyen d'un sondage en ligne en juin 2020, durant la pandémie de la COVID-19. L'échantillon (n=80) était largement homogène : la plupart des participant-e-s avaient moins de 55 ans, étaient caucasiens, éduqués, et provenaient de milieux urbains. Plusieurs ont rapporté sentir une double marginalisation, se sentant rejetés par leurs deux communautés minoritaires d'appartenance. Un sentiment d'isolement et un manque d'opportunités pour la connexion sociale, furent rapportés. Les soutiens psychologiques étaient accessibles, mais plus souvent qu'autrement seulement en anglais. Les recommandations émanant de cette étude abordent le besoin constaté pour des initiatives sociales et des soutiens à la santé mentale au sein d'environnements proactivement acceptants, à la fois de l'identité sexuelle et de la langue officielle de cette minorité. Des études auprès de populations scolaires suivront.

Les pères de la citoyenneté : La conception limitée des auteurs des manuels d'histoire albertains

Sarah Dickson, étudiante à la maîtrise au Campus Saint-Jean (Université de l'Alberta)

- Au début du 20e siècle, l'éducation historique se servait d'abord de manuels. Ceux-ci visaient l'unification des jeunes à une citoyenneté particulière. Malgré ce but, les manuels albertains renforçaient la hiérarchie sociale séparatrice nourrie par la perspective de ses auteurs. Ce qui nous amène à poser la question suivante : comment est-ce que les auteurs des manuels d'histoire albertains utilisés avant 1945 qualifient la notion d'appartenance à la société canadienne? Bien que ces auteurs visaient le rassemblement de la population, leur fondement nationaliste divisait les personnes selon les rapports de force d'ethnicité, de la géographie et du genre. Pour illustrer les messages transmis aux élèves, des exemples sont tirés d'une analyse de dix manuels albertains approuvés entre 1890 et 1971. Avec le nouveau curriculum attendu en Alberta, comprendre la base de l'éducation historique albertaine et ses effets sur les manuels d'aujourd'hui est primordial.

Création d'un outil de modification génétique pour les bactéries à Gram positif

Léa Museau, doctorante en biologie à l'Université de Sherbrooke

- Ce projet de recherche porte sur l'utilisation d'une bactérie probiotique pour contrer les infections au Staphylocoque doré. Cette bactérie, *Bacillus subtilis*, est jugée sécuritaire pour l'humain. Le but de ce projet est d'envoyer un outil génétique via un véhicule appelé plasmide, dans lequel sera inséré CRISPR-Cas9, aussi appelé « ciseaux moléculaire ». Le plasmide sera envoyé grâce à un mécanisme issu de *Bacillus subtilis*, qui a pour particularité de permettre l'envoi très efficace de matériel génétique entre deux bactéries. Le plasmide envoyé depuis *Bacillus subtilis* vers le staphylocoque doré permettra de fragmenter l'ADN du pathogène pour le tuer. Ce projet vise à trouver une solution aux résistances aux antibiotiques, en utilisant une nouvelle manière de contrer les infections.

Quels projets de transmission langagière pour de nouveaux parents du sud-est du Nouveau-Brunswick ?

Marie-Hélène Marquis, doctorante en éducation à la petite enfance à l'Université de Moncton

- Les recherches en sociolinguistique et en éducation en milieu minoritaire montrent que l'entourage, la communauté et la culture autour desquels gravitent les familles influenceraient les comportements langagiers des parents et l'acquisition d'une ou plusieurs langues par leurs enfants (De Houwer, 2009, 2011, 2018; Ellis et al., 2018; Landry, 2010, 2014; Nakamura, 2019; Shin et Jung, 2016; Sims et al., 2017; Slavkov, 2017; Spolsky, 2012). Ces comportements seraient tributaires de l'environnement socio-institutionnel (Yates et Terraschke, 2013) et se reflèteraient dans les choix effectués par les parents pour leurs enfants, notamment ceux des langues parlées à la maison ou des services préscolaires et scolaires utilisés. Cette recherche porte sur le vécu, les croyances et les choix langagiers effectués ou anticipés par de nouveaux parents d'enfants d'au plus trois ans, vivant dans la région canadienne bi/plurilingue anglo-dominante du sud-est du Nouveau-Brunswick. Elle vise à comprendre en quoi l'environnement sociolinguistique de futurs et de nouveaux parents pourrait influencer leurs comportements langagiers, les choix envisagés ou effectués pour leur(s) enfant(s) et ultimement, la transmission langagière et l'acquisition des langues par leur(s) jeune(s) enfant(s). Il est présumé que différents facteurs écosystémiques agiraient sur les comportements langagiers de nouveaux parents endogames, exogames et allophones, comportements qui, à leur tour, pourraient influencer sur les langues transmises à leurs enfants et, ultimement, sur la fréquentation du système éducatif qui répondra le mieux à leurs besoins.

Les impacts des insécurités linguistiques sur la réussite académique des étudiant-e-s de premier cycle au Campus Saint-Jean

Chiara Concini, étudiante de premier cycle au Campus Saint-Jean (Université de l'Alberta)

- À un moment ou à un autre, tout le monde ressent des insécurités qui touchent divers éléments de leur vie. Les insécurités linguistiques sont un type d'insécurité qui peuvent nous affecter chaque jour, dans la mesure où elles sont liées à la façon dont on interagit avec les autres. La question qui se pose ensuite est de savoir si les insécurités linguistiques ont, parmi leurs nombreux impacts, la capacité d'affecter la réussite universitaire des étudiant-e-s en milieu minoritaire. Ce projet de recherche étudiera, à travers un questionnaire, les effets des insécurités linguistiques sur la réussite universitaire des étudiant-e-s de premier cycle au Campus Saint-Jean. Les conclusions de ce projet seront utiles pour comprendre comment les étudiant-e-s eux-mêmes perçoivent l'impact de leurs insécurités linguistiques. Elles fourniront des informations intéressantes sur l'évaluation faite par des étudiant-e-s de leur niveau de compétence en français par rapport aux autres. Ce projet de recherche et ses conclusions, ainsi que la continuation des recherches sur les insécurités linguistiques, sont primordiales, étant donné les implications potentielles des insécurités linguistiques sur la réussite des étudiant-e-s. Pour assurer que chacun peut atteindre son plein potentiel, il faut comprendre les obstacles empêchant la réussite de cette dernière pour pouvoir ensuite les gérer ou même les éliminer.

Comblent l'écart dans la gestion des soins des enfants présentant un TDAH, des troubles d'apprentissage et un développement social atypique tout en ayant une capacité intellectuelle moyenne ou élevée.

Élyse Proulx-Cullen, doctorante en sciences de la santé à la University of Saskatchewan

- Alors que le trouble du déficit de l'attention avec ou sans hyperactivité (TDAH) est la cause la plus élevée de visites pédiatriques parmi les troubles pédopsychiatriques étudiés, les enfants qui présentent un TDAH ont tendance à être étiquetés comme enfants problèmes au lieu d'enfants avec un problème médical. La disparité des soins, le manque de ressources spécialisées, de tests biométriques, ainsi que le chaînon manquant du parent patient-partenaire portent préjudice à ces enfants et leurs familles. Cette approche non collaborative combinée aux variations des prestations de soins a un impact négatif sur les étapes de développement de la petite enfance et ses effets sont ressentis lors de l'adolescence et l'âge adulte. Considérant cette trop grande fluctuation des soins et l'importance du dépistage et de l'intervention précoce pour les enfants qui présentent ces troubles neurodéveloppementaux, cette étude comporte trois objectifs. Une méthodologie mixte est priorisée pour les atteindre. Le premier objectif est d'entendre les récits des mères d'enfants présentant une double exceptionnalité dans le cadre d'une démarche narrative qualitative. Cette étape sera suivie par un sondage sur les points de vue des professionnel-le-s de la santé et de l'éducation en ce qui a trait aux freins au dépistage et à l'intervention précoce ainsi qu'aux soins intégrés et uniformes. Finalement, le troisième objectif sera réalisé par une approche collaborative de type World Café du Monde dans l'optique de développer les principes directeurs d'un modèle de soins centré sur l'engagement parental inspiré du Modèle de Montréal (Pomey et al., 2019).

La pratique d'activité physique et d'éducation physique dans les écoles francophones du Nouveau-Brunswick : pistes de réflexion à court, moyen et long terme

Jasmine Bouhtiauy, étudiante en médecine au Centre de Formation Médicale du Nouveau-Brunswick

- Les lignes directrices canadiennes recommandent 60 minutes d'activité physique (AP) par période de 24 heures chez les enfants de 5 à 17 ans. Au Nouveau-Brunswick, 23,2 % des enfants (5-11 ans) et 19 % des jeunes (12-17 ans) atteignent cette recommandation. Aucune directive provinciale ne favorise l'AP et l'éducation physique (ÉP) en milieu scolaire au Nouveau-Brunswick, alors que de telles directives existent dans cinq des provinces canadiennes. L'objectif de ce projet de recherche fut de recueillir des pistes de réflexions, auprès d'enseignant-e-s d'ÉP dans les écoles francophones du Nouveau-Brunswick. Trente-cinq enseignant-e-s ont répondu au questionnaire. L'étude révèle qu'à court terme (< 1 mois), l'accent doit être mis sur la promotion d'opportunités d'AP préexistantes ainsi que sur l'amélioration de l'accessibilité aux infrastructures et à l'équipement disponibles. Ensuite, à moyen terme (1-6 mois), il faut intervenir sur le plan du manque de temps et de ressources financières dédiés à la promotion d'AP dans leurs écoles. Finalement, à long terme (> 6 mois), des changements doivent être apportés aux politiques provinciales afin d'assurer un seuil minimum d'AP et d'ÉP dans les écoles francophones du Nouveau-Brunswick. Les réflexions recueillies devraient être à l'origine de changements à court, moyen et long terme, afin de favoriser la pratique d'AP et d'ÉP dans les écoles francophones du Nouveau-Brunswick et aider les élèves à atteindre les recommandations canadiennes.

Les caractéristiques personnelles de jeunes TDA/H ayant vécu une situation de décrochage scolaire : une étude exploratoire

Julie Charbonneau, étudiante à la maîtrise en psychopédagogie à l'Université de Montréal

- Le phénomène du décrochage scolaire est complexe, puisqu'il n'est pas le résultat d'une seule et unique cause, mais bien multifactoriel. Toutefois, il existe des facteurs de risque plus déterminants pouvant contribuer à augmenter la probabilité qu'un élève quitte l'école avant l'obtention de son diplôme. Les écrits au sujet du décrochage scolaire rapportent que les caractéristiques personnelles et les comportements associés auraient une grande influence. Ce phénomène est aussi davantage observé chez les individus présentant certains types de comportements tels que consommer des substances illicites, s'adonner à des activités délinquantes ou présenter des formes de violences. Le genre masculin, le taux d'absentéisme élevé, les troubles affectifs et la présence de symptômes dépressifs seraient des prédicteurs du décrochage scolaire, parmi lesquels le plus puissant serait la faible performance scolaire. Au Québec, de 3 à 5 % des enfants d'âge scolaire ont un diagnostic de TDA/H, de 5 à 8 % chez les adolescents et 4 % chez les adultes (Audy-Dubé, 2018). Parce qu'il s'agit du diagnostic le plus répandu chez les jeunes et que ses manifestations sont également des caractéristiques personnelles ou des facteurs de risque liés au décrochage scolaire, il s'avère pertinent de s'intéresser aux caractéristiques personnelles de jeunes ayant décroché de l'école. Ce projet vise à explorer, à partir du point de vue de jeunes ayant un TDA/H, le rôle des caractéristiques personnelles dans le processus de décrochage scolaire. Une meilleure compréhension de ce rôle permettra aux professionnel-le-s scolaires de mieux soutenir leurs interventions à l'égard de cette population.

Pour une ethnoécologie des hydrosystèmes à une sociologie du développement des projets de l'eau en Haïti. Genre, pratiques, représentations, savoirs et patrimoines, usages et objets de l'eau au XXI^e siècle

Théophilo Jarbath, doctorant en ethnoécologie à l'Université d'Ottawa

- Ce projet de recherche vise à resituer toute la complexité des communautés hydriques en Haïti dans leurs relations sociohydrauliques, matérielles, économiques et symboliques, les pratiques, échanges, représentations, savoirs et objets de l'eau, les patrimoines matériel et immatériel. Il vise également à interpréter, analyser, questionner et évaluer les projets-programmes de développement de l'eau réalisés dans différentes régions, en concertation avec ou non des acteurs locaux, par des organismes internationaux, des ONG, en collaboration avec les structures étatiques concernées par les différents secteurs de l'eau. Pour cette étude, la démarche ethnoécologique et sociologique vise à situer, à comprendre les jeux d'acteurs, les logiques managériales de gestion des projets, les conflits, les relations sociales et écologiques, les croyances, les pratiques, les usages et patrimoines de l'eau, relevant d'une approche interdisciplinaire. Celle-ci doit faire l'objet d'une ethnographie multisituée avec le son, le film, l'image comme méthodes pour mieux les entrevoir dans la compréhension du groupe social homogène ou hétérogène, les hydrosystèmes, ces milieux naturels et anthropisés à étudier. En plus, l'objectif est de comprendre les processus sociaux, la perception, les représentations et les logiques des acteurs dans le cadre de l'exécution, la conception et l'implémentation des projets-programmes de développement de l'eau, par rapport aux relations des humains avec les hydrosystèmes.

La conception des rôles journalistiques en milieu minoritaire: Le cas des Jeux de la Francophonie Moncton-Dieppe 2021

Annie Desjardins, finissante à la maîtrise en communication à l'Université d'Ottawa

- Quels rôles doivent jouer les journalistes en milieu minoritaire francophone : faire de la promotion et plaire à leur communauté ou plutôt agir comme des informateurs neutres et impartiaux, au risque d'offusquer ? En cette époque marquée par la méfiance envers les médias, ce questionnement est vraisemblablement plus important que jamais. Ce projet de recherche se penche sur les rôles que jouent les médias en milieu minoritaire et sur les attentes de leur communauté. Ces thèmes furent étudiés par l'entremise d'une étude de cas portant sur les Jeux de la Francophonie 2021, événement qui devait avoir lieu à Moncton et à Dieppe au Nouveau-Brunswick, mais qui a été annulé par le gouvernement provincial. Nos résultats démontrent que les journalistes de Moncton et les sources interviewées valorisent plus que jamais le contenu informatif. Or, des facteurs sociopolitiques, technologiques et économiques rendent difficile l'atteinte de cet idéal.

TABLE RONDE

REDÉFINIR L'EXCELLENCE EN RECHERCHE POUR LA FRANCOPHONIE

INTERVENANT-E-S:

Animation : É.-Martin Meunier, professeur titulaire et directeur du Collège des chaires de recherche sur le monde francophone de l'Université d'Ottawa.

Panélistes:

- Chedly Belkhadja, professeur à l'École des affaires publiques communautaires de l'Université Concordia et directeur du Centre d'étude sur les politiques en immigration (CEPI);
- Éric Forgues, directeur de l'Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques;
- Kenneth Deveau, professeur au Département d'éducation de l'Université Sainte-Anne et ancien vice-recteur à l'enseignement et à la recherche de cette université;
- Martine Lagacé, vice-rectrice associée, promotion et développement de la recherche à l'Université d'Ottawa, professeure titulaire au Département de communication et affiliée à l'École de psychologie;
- Adrian Mota, vice-président associé, Programmes de recherche – Opérations, aux Instituts de recherche en santé du Canada (IRSC).

Coorganisée avec le cabinet du vice-recteur à la recherche et à l'innovation de l'Université d'Ottawa, le Collège des chaires de recherche sur le monde francophone de l'Université d'Ottawa et le Centre de recherche en civilisation canadienne-française.

Partenaires de visibilité : le Centre d'études en gouvernance et le Centre interdisciplinaire de recherche sur la citoyenneté et les minorités (CIRCEM) de l'Université d'Ottawa.

PRINCIPAUX ENJEUX ABORDÉS PAR LES PANÉLISTES:

- Des définitions de l'excellence fluides et agiles:
 - Ces définitions tiendraient en compte les contextes où se produit la recherche;
 - Ces définitions encourageraient la pluralité et l'interdisciplinarité des recherches;
 - Toutefois, l'excellence ne doit pas devenir une idéologie statique, ce qui minimiserait encore certains groupes marginalisés.
- Indicateurs qualitatifs et quantitatifs:
 - L'ajout des critères d'évaluation qualitative mettrait l'accent sur l'implication communautaire et la mobilisation des savoirs, sans alourdir la tâche des chercheur-se-s «à tout faire»;
 - Quelques chercheur-se-s ont évoqué la Déclaration de San Francisco sur l'évaluation de la recherche (DORA, 2012), un point de référence qui devrait être utilisé davantage par les agences subventionnaires;
 - Cela ne veut pas dire que les indicateurs quantitatifs n'ont pas leur place, mais il est important de noter la façon dont ce type d'indicateurs affecte certains groupes de façon disproportionnée.

- Les chercheur-se-s d'expression française font face à des biais structurels dans l'univers de la recherche:
 - Les chercheur-se-s oeuvrant au sein d'universités francophones de petite taille, en situation minoritaire ou anglophones accueillent peu d'étudiants et ont souvent peu de soutien, de ressources, ou encore, d'occasions de faire du mentorat. De plus, leurs recherches ont un impact parfois davantage communautaire que mondial. Tous ces facteurs les affectent leurs dossiers lors des évaluations par les agences subventionnaires fédérales;
 - La publication en français est vue comme moins prestigieuse : soit, les chercheur-se-s publient en anglais, soit ils ou elles publient en français et sont critiqué-e-s. Ceci contribue à l'anglicisation de la recherche.
- Actions structurantes pour mettre en lumière les chercheur-se-s et études francophones:
 - Former un groupe de travail pour établir des mesures concrètes (ex.: un taux minimal de subventions), des cibles différentes et des équivalents à la recherche anglophone;
 - Cerner plusieurs définitions de l'excellence en recherche francophone, car il y a encore des différences entre domaines et contextes;
 - Les institutions subventionnaires doivent reconnaître le pouvoir qu'elles peuvent exercer pour combattre l'anglicisation. Elles doivent éduquer leurs évaluateur-trice-s pour minimiser les biais contre les demandes francophones et assurer que tous chercheur-se-s commencent à la même ligne de départ.

PRÉSENTATION DE PROJETS DU PROGRAMME DE COOPÉRATION EN RECHERCHE DANS LA FRANCOPHONIE CANADIENNE

Animation : Arnaud Scaillerez, professeur en gestion des ressources humaines et des services de santé au sein de l'École de hautes études publiques de l'Université de Moncton

RÉSUMÉ DES PRÉSENTATIONS :

La dégelée boréale: le rôle du gel dans la limite nordique des arbres tempérés

*Loïc D'Orangeville, professeur à l'Université du Nouveau-Brunswick
Un projet de recherche Québec-Nouveau-Brunswick*

- L'objectif général du projet de recherche en cours est d'améliorer notre compréhension de l'influence relative du climat et des perturbations naturelles sur la dynamique des peuplements isolés à la transition entre les forêts tempérées et boréales et de caractériser leur réponse écologique et génétique face aux changements climatiques en cours.

Trois siècles de migrations francophones de l'Amérique du Nord

Un projet des professeurs Gregory Kennedy de l'Université de Moncton, et Yves Frenette de l'Université de Saint-Boniface

- Ce projet de partenariat vise à mettre en lumière la place centrale des migrations francophones dans la genèse et l'évolution des populations nord-américaines sur une période de trois siècles. Les travaux en cours s'articulent autour d'un seul thème de recherche, c'est-à-dire, l'évolution de la société acadienne dans le temps et l'espace à partir de différentes sortes de mobilités géographiques et culturelles. Le projet s'intéresse à des acteurs historiques moins connus, par exemple, les femmes acadiennes à l'époque de l'industrialisation et les soldats acadiens de la Première Guerre mondiale.

L'analyse topique : au-delà des clichés, hors du fil narratif, la boîte Satorbase

Un projet de Julien Vallières, étudiant à l'Université McGill, et de la professeure Hélène Cazes de la University of Victoria

- Est-il possible de lancer une recherche automatique des clichés, stéréotypes et topoï à partir de collections numérisées et d'une interface adaptée? Telle fut la question posée par la SATOR (Société d'Analyse de la Topique Romanesque, <<https://sator.hypotheses.org/>>), créée en 1986. La réfection de cette base, devenue obsolète, permet aujourd'hui de repenser ses fondements théoriques et informatiques. La recherche de Julien Vallières sur la bohème littéraire dans la littérature québécoise l'a mené vers une version archivée de Satorbase. Avec l'optique nouvelle d'inclusion de textes contemporains et québécois, dans la continuation des interfaces TOUCHER et VOYANT, qui visaient à « lire » et analyser structures et combinatoires dans Satorbase, il propose de construire un outil de « lecture intelligente » des données numérisées et de revoir la définition de ce qu'est un topos.

Stage doctoral sur le théâtre féminin de l'Ontario français et de l'Ouest canadien francophone

Sandrine Duval, étudiante au doctorat à l'Université McGill, effectue son stage de recherche auprès de la professeure Nicole Nolette, titulaire de la Chaire de recherche du Canada en études des minorités à la University of Waterloo.

PRINCIPAUX ENJEUX ABORDÉS PAR LES PANÉLISTES:

Leur histoire de collaboration

- Ces chercheur-se-s ont collaboré pour une variété de raisons : ils et elles se sont rencontrés à une conférence, ils se connaissaient déjà, ils avaient des collègues en communs, etc. La collaboration s'est ensuite développée principalement en raison de leurs centres d'intérêts partagés.

Les bénéfices du Programme de coopération en recherche dans la francophonie canadienne de l'Acfas

- Ce programme encourage des rencontres en personne. Au contraire du virtuel, les rencontres en présentiel sont plus efficaces et assurent la cohérence entre les équipes. Ceci est surtout important face au retard qu'ont pris les chercheur-se-s pendant la pandémie.
- Il permet aux chercheur-se-s de profiter de certaines archives, collections ou ressources d'autres institutions ou provinces.
- Ce programme rejoint des groupes de recherche plus éloignés qui, auparavant, ne pouvaient collaborer.

Les bénéfices de la collaboration et de ce programme

- Les chercheur-se-s de la relève (étudiant-e-s) peuvent s'impliquer davantage dans la recherche grâce à ce programme. Une telle expérience leur enseigne des compétences de base qu'ils et elles n'apprendront pas nécessairement dans leurs cours (le partage, la communication, la collaboration, etc.). De plus, ils et elles sont en mesure de réseauter avec des chercheur-se-s qui ont les mêmes centres d'intérêts qu'eux.
- Le programme encourage la mobilisation des connaissances entre les provinces et entre les communautés linguistiques scientifiques.
- La recherche a un impact communautaire et social plus étendu.
- L'échange de perspectives mène à de nouvelles questions et idées. Enfin, les chercheur-se-s impliqués-e-s dans une collaboration se développent de façons inattendues, au profit de leurs projets.

L'avenir de la collaboration

- Certain-e-s des chercheur-se-s aimeraient que ces collaborations deviennent des ententes formelles entre universités ou entre groupes de recherche. D'autres croient que ces types d'ententes universitaires sont moins avantageuses, car elles sont moins flexibles et ont une capacité d'action plus lente. Selon ces derniers, le programme de collaboration est une ressource excellente qui va encourager la relève à long terme en permettant aux jeunes chercheur-se-s d'aspirer à des études supérieures.

Le Programme de coopération en recherche dans la francophonie canadienne de l'Acfas est financé par les gouvernements du Québec, du Nouveau-Brunswick, de l'Ontario et de la Nouvelle-Écosse. Pour en savoir plus sur ce programme : <https://www.acfas.ca/soutien/cooperationenrecherche>

PRÉSENTATIONS SPRINTS DE RECHERCHES MAJEURES AU CANADA

Animation : Carlo Lavoie, professeur d'études françaises et littératures à la University of Prince Edward Island

RÉSUMÉ DES PRÉSENTATIONS :

Climat et pêcheries : comment le monitoring du climat océanique contribue au maintien de la santé des écosystèmes

Frédéric Cyr, chercheur à Pêches et Océans Canada

- Cette présentation se veut un récapitulatif du climat océanique de la zone Atlantique du Canada des derniers 70 ans, ainsi que des efforts déployés par le Canada afin de prendre en compte ces changements dans les fluctuations des ressources marines. Une perspective sur ce que l'avenir nous réserve en termes de changements climatiques sera également abordée.
- Constats : L'étude a révélé une forte variabilité décennale (ex. les années 1985 à 1995 étaient la décennie la plus froide; les années 1960s étaient les plus chaudes). Les chercheurs, les syndicats et les pêcheurs utilisent ces données pour préciser le quota de pêche de l'année.

Démocratiser l'enseignement des maths et des sciences avec Binogi : un logiciel plurilingue équitable

Emmanuelle Le Pichon-Vorstman, professeure adjointe à la University of Toronto, OISE, et directrice du Centre de recherches en éducation franco-ontarienne (CRÉFO), et Carole Fleuret, professeure en didactique des langues secondes à la Faculté d'éducation de l'Université d'Ottawa

- Cette étude a pour objectif d'examiner l'impact cognitif et émotionnel de la ressource numérique multilingue pour l'apprentissage des mathématiques et des sciences – Binogi – sur les élèves des années intermédiaires. Le but ultime de cette recherche est de permettre un accès et une exposition accrue des élèves au contenu des STIM (science, technologie, ingénierie et mathématiques) tout en légitimant la ou les langues d'origine, de manière à faciliter les allers-retours cognitifs nécessaires à l'acquisition des nouvelles connaissances dans la langue de scolarisation.
- Constats : Binogi a pour but de valoriser le patrimoine de l'élève, de créer de la continuité entre l'école et la maison, et d'encourager un sentiment d'appartenance à la francophonie canadienne.

Les étudiant-e-s internationaux-ales d'origine asiatique et les universités canadiennes : vers une comparaison des processus d'internationalisation des universités et de racialisation des étudiant-e-s chinois-es, indien-ne-s et coréen-ne-s dans cinq villes canadiennes

Jean-Michel Montsion, directeur du Centre d'études canadiennes Robarts et professeur au Collège Glendon de l'Université York

- Les universités canadiennes ciblent le recrutement et la rétention des étudiant-e-s internationaux-ales d'origine asiatique depuis deux décennies, alors que ces étudiant-e-s rapportent de plus en plus des événements de racialisation, peu importe où ils et elles se trouvent au Canada. Nous nous penchons donc sur ce problème, afin de pallier le silence qui persiste aux niveaux national et institutionnel sur cette racialisation et ses conséquences dans les parcours de vie des étudiant-e-s internationaux. À l'aide d'entrevues avec des étudiant-e-s chinois-es, indien-ne-s et coréen-ne-s et des administrateurs et administratrices de cinq universités canadiennes, nous examinons les similarités et les différences dans leurs expériences et ce, afin de mieux déterminer les facteurs les plus déterminants de leur racialisation.
- Constats : Les universités établissent des politiques d'EDI, d'antiracisme et d'internationalisation, mais il faut des ressources pour relier ces trois éléments afin de mieux appuyer les étudiant-e-s internationaux-ales.

L'intégration des immigrant-e-s et des réfugié-e-s d'expression française à Vancouver : la nécessité de bâtir des espaces inclusifs

Luisa Veronis, professeure à l'Université d'Ottawa, et Anne-Cécile Delaisse, étudiante au doctorat à la University of British Columbia

Avec une introduction de Geneviève Brisson, professeure à l'Université de Sherbrooke : Un tour d'horizon de la recherche sur la francophonie de la Colombie-Britannique.

- Depuis les années 2000, le gouvernement fédéral canadien encourage l'immigration francophone en dehors du Québec pour pallier le déclin démographique des communautés francophones en situation minoritaire. Cette présentation traite de l'inclusion des personnes immigrantes dans les espaces communautaires francophones dans le contexte de la Colombie-Britannique, où plus d'un quart de la population francophone est immigrante. Les résultats de l'ethnographie critique menée dans le Grand Vancouver démontrent l'importance des espaces communautaires francophones pour l'intégration des immigrant-e-s, mais également les divisions qui y sont perpétuées. La présente recherche aborde les défis ainsi que le potentiel fédérateur de ces espaces.
- Constats : Pour les personnes plurilingues, certaines langues sont reliées à certains milieux (l'école, la maison, le commerce, etc.). Il faut s'assurer qu'il y a des espaces pour valoriser le français qui sont aussi ouverts aux francophiles. Cependant, la population anglophone voit parfois le français comme une langue parmi d'autres.

La contingence migratoire de l'offre de services de santé en français en milieu francophone minoritaire

Boniface Bahi, professeur de sociologie à l'Université de l'Alberta

- Le cadre général de l'offre des services de santé en français en contexte minoritaire canadien repose sur un dévolu actuel en termes des services disponibles et de leur accessibilité. Cependant, les communautés souhaitent avoir des services de santé offerts par et pour elles. C'est dans un tel contexte que de nouveaux profils pathologiques, des itinéraires thérapeutiques et leurs implications, liés aux immigrant-e-s, s'imposent désormais. Comment caractériser ces nouveaux facteurs et leur pression adaptative sur le système de santé en contexte francophone minoritaire? Nous abordons ici le cadre théorique de la présente étude, qui en est à sa première phase, et la méthodologie liée, dans ses principales dimensions. L'équipe de recherche inclut notamment le Réseau santé Alberta.
- Constats : Lorsque des services de santé sont offerts dans une des langues dominantes du patient ou de la patiente, cela réduit la chance d'une erreur de diagnostic. Avec une population francophone importante, il faut que les services en français soient plus accessibles.

L'impact de la Covid-19 sur la santé des médecins, des infirmières et d'autres travailleurs de la santé : une étude interprovinciale

Quentin Durand-Moreau, professeur au Département de médecine de l'Université de l'Alberta

- Cette communication présente une étude de cohorte longitudinale multicentrique de travailleur-se-s de la santé dans quatre provinces (Alberta, Colombie-Britannique, Ontario et Québec) visant à étudier l'impact du travail durant la pandémie de Covid-19 sur leur propre santé. Les données proviennent de questionnaires auto-administrés, de dosages sérologiques d'anticorps et d'une étude cas-témoins nichée comparant les professionnel-le-s ayant développé la Covid à plusieurs témoins non infectés. Le chercheur présente quelques résultats préliminaires de l'étude, avec une mise en lumière des événements ayant suscité le plus de fierté et le plus de stress chez les participant-e-s durant cette pandémie.
- Constats : Pendant la pandémie, le niveau d'anxiété a diminué chez les professionnel-le-s de santé, et le niveau de dépression a augmenté (cette augmentation est plus élevée si la personne était diagnostiquée avec la COVID-19). Malgré les difficultés auxquelles ils et elles faisaient face, ces professionnel-le-s ont aussi témoigné d'expériences positives.

PRINCIPAUX THÈMES ABORDÉS LORS DE CETTE DEUXIÈME ÉDITION DE LA VITRINE DES SAVOIRS

➤ Les chercheur-se-s et les universités francophones misent sur les forces de leur milieu, leur corps professoral et leur corps étudiant afin de compenser pour les obstacles auxquels ils et elles font face.

➤ Les chercheur-se-s et les universités francophones se réjouissent de la croissance des partenariats, de la coopération et de la communication entre chercheur-se-s, domaines et établissements universitaires.

➤ Les chercheur-se-s sont dévoué-e-s à offrir davantage d'occasions de former les jeunes étudiant-e-s-chercheur-se-s francophones, pour qu'ils et elles puissent voir la valeur et l'utilité de la recherche menée en français.

➤ Les conseils subventionnaires fédéraux doivent reconnaître davantage les cas particuliers des chercheur-se-s francophones et des établissements francophones (leur taille, leur milieu minoritaire, etc.) et les évaluer de façon proportionnelle à ce contexte.

➤ Les chercheur-se-s francophones reconnaissent que la communauté francophone est au cœur de leur travail et qu'il est primordial de protéger cette communauté langagière et culturelle.



Acfas

Faire avancer
les savoirs